

## CAMEROUN, NOTRE PROJET FACE À LA CRISE

Ecoles fermées, suivi de terrain suspendu, atelier d'appropriation du projet par les écoles reporté à l'automne et mission d'Elsa, chargée de projet chez MMH, annulée, etc. En pleine saison de récolte du miel, le projet d'intégration de l'apiculture dans les CEFFAs a directement été impacté ! Pas le choix, la plateforme PROCEFFA, VIA Don Bosco et Miel Maya Honing ont dû s'adapter !

Elsa Demoulin (MMH) et Joseph Dinga (PROCEFFA)

**L**A COLLABORATION entre VIA DB et MMH au Cameroun porte sur l'intégration de l'apiculture dans le cursus scolaire de six centres de formation professionnelle, les CEFFAs.<sup>1</sup> Un atelier d'appropriation et de durabilité du projet (qui devait se clôturer en juillet 2020), regroupant les responsables et moniteurs des CEFFAs, l'équipe d'encadrement (la plateforme PROCEFFA) et MMH, était organisé pour les 19 et 20 mars. La mission de MMH et l'atelier ont été annulés en dernière minute !

L'une des résolutions les plus fermes prises par l'État a été la fermeture de tous les établissements de formation publics et privés, de la maternelle à l'enseignement supérieur, y compris les centres de formation professionnelle comme les CEFFAs, dans lesquels nous intervenons.

Nos partenaires témoignent :

- les apprenants ont été renvoyés chez eux brusquement alors qu'ils étaient à la période de pointe de leur apprentissage ;
- la plupart des activités agricoles dans les parcelles de démonstration des écoles se sont effondrées et ont mal tourné car les apprenants n'étaient plus là pour les entretenir ;



Joseph à l'entrée du bureau de la PROCEFFA

- le programme d'études de l'année, en alternance avec les stages, n'a pas pu être achevé ;
- le suivi des apprenants à domicile a diminué et s'est fait avec crainte ;
- les missions de suivi des écoles, par l'équipe d'encadrement de la plateforme PROCEFFA, activités les plus fortes du projet, ont été reportées ;
- il en a été de même pour les formations des moniteurs et de l'équipe pédagogique ;
- La finalisation des manuels et livrets pédagogiques apicole a été ralentie, etc.

Dès le mois de juin, le gouvernement a autorisé les déplacements sur de longues distances en transport en commun, avec un nombre limité de passagers dans les véhicules ; cependant, la plateforme PROCEFFA a préféré ne pas prendre de risques

<sup>1</sup> CEFFAs : Centres Educatifs Familiaux de Formation par Alternance.

et les descentes sur le terrain restent suspendues jusqu'en juillet. Exceptionnellement, les examens auront lieu de la mi-juillet à la mi-août 2020 et l'année scolaire reprendra en octobre.

Vu ces conditions, il faut féliciter les moniteurs des CEFFAs ainsi que Joseph Dinga, de PROCEFFA, lui-même apiculteur. Joseph a poursuivi le suivi des écoles à distance, par téléphone et par e-mail. En pleine saison de miellée, les moniteurs, formés à l'apiculture dans le cadre du projet et donc encore débutants, ont dû poursuivre seuls la gestion de leur rucher pédagogique. Certains ont envoyé des photos des problèmes rencontrés à Joseph, qui a prodigué des conseils par WhatsApp ! Nous avons ainsi appris qu'à l'IFER de Nkambe, dans la région anglophone, les ruches ont des pré-noms ! Les récoltes se sont déroulées de mars à juin.

Suite à de nombreux échanges, nous avons décidé de prolonger le projet jusqu'en octobre 2020. Cela permettra de finaliser les manuels et livrets pédagogiques, qui doivent encore être traduits, imprimés et distribués. Les écoles bénéficieront d'une dernière visite de terrain de Joseph et l'atelier d'appropriation et de clôture du projet pourra enfin être organisé.

## Le Cameroun face à la crise

Le Cameroun fait partie des pays africains les plus touchés par le coronavirus, à côté du Nigéria et du Ghana. En juin, environ 300 personnes en sont décédées, sur plus de 12 000 cas décelés en tout depuis le début de la crise.

Cette crise a provoqué une certaine panique au sein de la population durant le confinement. Il y a eu un grand ralentissement des activités économiques. Certaines institutions et entreprises ont mis une partie de leur personnel en congé technique, sans rémunération ; certains ont même perdu leur emploi. La plupart des hôtels, restaurants, bars et magasins, devant fermer à 18 heures, ont réduit le nombre de leurs travailleurs. Cependant, les marchés informels n'ont pas été interdits, afin d'assurer un maximum d'accès à l'alimentation pour tous, malgré l'augmentation du prix des denrées. Certaines administrations ont fourni du matériel d'hygiène et d'assainissement aux entrées des marchés lorsqu'il était difficile de maintenir les distances.

## Que se passe-t-il du côté des apiculteurs ?

L'épidémie de Covid-19 a été observée dans tous les travaux de la vie, dans les différentes communautés et régions du Cameroun. Les agriculteurs et apiculteurs ont pu poursuivre leurs activités agricoles et apicoles comme d'habitude, tant qu'ils respectaient les mesures d'hygiène et de distanciation.

La difficulté pour les apiculteurs, que ce soit dans les villages ou les environnements urbains, a été de commercialiser leur miel. Comme le signale Michaël, de Guiding Hope, les apiculteurs ont dû laisser tomber le canal de vente des hôtels et restaurants dont certains ont été fermés. Ils ont vu leurs ventes de miel fortement diminuer également à cause de la fermeture des frontières avec les pays voisins. Certains apiculteurs ont décidé de stocker leurs produits pour les jours meilleurs. Cependant, ils se plaignent que, si la crise se prolonge pendant une longue période à cause de la pauvreté, ils devront baisser les prix pour assurer leur survie.

## Des nouvelles de Michael Tchana (Guiding Hope) !

« Le Covid-19 n'a pas eu un grand impact sur nos activités d'exportation qui ont pu continuer tant bien que mal. Nous avons connu un frein à un moment donné à cause de la fermeture des frontières du Nigéria, notre principal marché en gros du miel, mais tout est finalement rentré dans l'ordre.

Au niveau national, la fermeture des hôtels nous a privé de ce marché au détail et, au niveau des supermarchés, nous avons observé une baisse relative. Globalement, les apiculteurs ont pu nous approvisionner comme d'habitude.

Actuellement nous sommes en train de finaliser notre saison 2020 dans le cadre du projet « BIOinnovation », qui vise à améliorer l'accès au marché pour la cire biologique du Cameroun.<sup>2</sup>

Un groupe pilote de plus de 500 apiculteurs venant de 46 villages a été formé, avec pour objectif de suivre la traçabilité de la production depuis les ruchers jusqu'à l'exportation. L'objectif est ensuite d'atteindre les 6.000 apiculteurs collaborant avec Guiding Hope. »



Voici le lien vers une vidéo présentant ces activités : <https://drive.google.com/file/d/1mBJBprZ15HnzJ9pS0yFRitqg8MglzstO/view>

<sup>2</sup> Lors de la journée Nord-Sud de décembre 2019, Michael nous avait exposé le problème de contamination de la cire camerounaise par des pesticides : voir son exposé dans le Mayazine n°37. Ce projet est réalisé en partenariat avec la GIZ (coopération Allemande), Weleda en suisse, Tropical Forest et Bodyshop, basé en Angleterre.